

Pas un seul témoin n'admettra qu'il s'agit là d'images¹.

L'impuissance à nommer est un bon symptôme de trouble² disait Barthes dans *la chambre claire*, devant le détail d'une photo qui piquait son émoi. Cette incapacité à nommer, nous la retrouvons devant les deux bustes à l'effigie de Louis Noilly-Prat qui trônent dans le hall et dans le caveau du Château d'Avignon. Deux sculptures aux atours classiques mais qui semblent se dérober au monde auquel elles appartiennent comme deux émanations visibles produites par un médium inidentifiable. Du hall au caveau, les deux bustes se font échos et occupent le château comme le ferait le spectre de l'ancien propriétaire.

Avec *L'hôte positif* et *L'hôte négatif*, Jérémie Setton offre au Château la pièce manquante de sa collection. En réalisant ce portrait de Louis Noilly-Prat (1845-1932), il prolonge le thème de l'égarément jusque dans sa pratique personnelle et se promène dans l'Histoire de l'Art en reproduisant le geste, volontairement anachronique, d'un sculpteur du 19^{ème} siècle. De Louis Noilly-Prat, nous ne connaissions qu'une photographie, "certificat de présence" qui crée une ingérence du passé. En sculptant ce buste, Jérémie Setton donne une épaisseur à l'image, jouant ainsi sa présence au monde, pour mieux l'en abstraire par la suite et questionner le statut des représentations.

Quoique impalpable, la lumière est bien un milieu charnel, une peau, que celui qui regarde une photo partage avec celle ou celui qui a été photographié³. Cette «peau de lumière» dont parle Barthes, Jérémie Setton a coutume de la «matérialiser» sur ses œuvres avec de la peinture produisant ainsi des espaces ou des objets contrariés dans leurs réalités.

Dans le hall du château, *L'hôte positif* semble avoir fixé la lumière «d'un ailleurs» ou «d'un avant». L'éclairage dans lequel il baigne avec les visiteurs ne semble pas être celui qui se pose sur le visage en plâtre. Le regardeur perçoit ce hiatus lumineux qui provoque chez lui l'impression que le buste, bien que sous ses yeux, existe dans un temps autre. Cette présence ambiguë d'un *ça a été⁴*, noème de la photographie, Jérémie Setton l'obtient en détournant un procédé photographique ancien, la gomme bichromatée. Dans son atelier, il a fixé une captation de la lumière par le buste photosensibilisé, sur le buste lui-même. Mais déplacé au château, dans la lumière ambiante qui s'ajoute, deux réalités se superposent sur l'objet, l'une recouvrant l'autre, comme dans la mystérieuse invention de Morel : l'image du buste sur le volume réel du buste. Il en demeure chez le regardeur une impression d'étrangeté non élucidée qu'il questionnera à nouveau face au deuxième buste avant de quitter le château.

Dans le caveau avec *L'hôte négatif*, Jérémie Setton donne à la figure de Noilly-Prat, une invisibilité fantomatique. Avant de deviner l'objet réel, le regardeur voit une silhouette grise, dont l'artiste a effacé le volume. Les détails du visage sont absorbés, ils semblent se dérober à notre regard... En éclaircissant les valeurs colorées des ombres par un long travail du pinceau et sous un éclairage constant, Jérémie Setton fait disparaître le modelé de sa sculpture. C'est par ce geste d'effacement que l'artiste nous incapacite dans notre faculté à reconnaître la nature de ce que nous voyons. Le visage de l'hôte se dématérialise sous nos yeux. Jérémie Setton trouble notre perception et nous confond dans nos habitudes sensibles. Ce que nous pensons plat est en réalité volume, ce que nous distinguons monochrome comporte d'innombrables nuances, ce que nous savons réel se comporte comme une image. *La couleur dans la perception est une introduction à la chose⁵* explique Merleau-Ponty, d'où notre hésitation entre images artificielles et images naturelles devant *L'hôte négatif*.

Là encore deux réalités se superposent, le volume avec ses ombres et ses lumières naturelles et l'image peinte en négatif sur le buste lui-même. Mais ici ces deux réalités se neutralisent et donne au regardeur simultanément la double sensation de présence et d'absence de la figure.

Le temps d'une escale en Camargue Jérémie Setton s'écarte en apparence des modules abstraits réalisés ces dernières années pour mieux rappeler, par la figure du buste, qu'il n'a jamais vraiment cessé dans son travail de questionner l'image et sa dimension mémorielle.

L'hôte positif et *L'hôte négatif* – œuvres figuratives totales - à la fois peintures, sculptures et photographies - ne cessent d'invoquer leur dénominateur commun ; la mise en présence d'une absence contenue dans toute représentation.

Céline Ghisleri

Mai 2013

1. Adolfo Bioy Casares, *L'invention de Morel*, Paris, Ed. Robert Laffont , 1940, page 83.
2. Roland Barthes, *La chambre claire* Gallimard Seuil, 1980, p.84
3. Roland Barthes, *op cit*, p.127
4. Roland Barthes *op cit*, p.120
5. Théorie de la constance des couleurs, Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, , Gallimard 1971, p 345